

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	13
--------------------	----

I. LE CHOC DU S.T.O.

1. <i>Ambitions, querelles et rumeurs de paix dans un Etat satellite</i> ..	19
---	----

Vœux à Vichy pour un triste 1^{er} janvier 1943. — Cette « sacrée boustifaille », objet de toutes les préoccupations. — Un rapport à de Gaulle sur la nourriture des Français. — La montée de l'indifférence n'épargne pas Pétain. — Les inquiétudes de Pierre Laval. — Hitler intervient en sa faveur. — La dernière rencontre Hitler-Laval. — Laval rêve d'être l'artisan d'une paix blanche. — Les tentatives de paix entre 1939 et 1943. — Laval : parlementaire sans illusion sur la nature humaine. — Etre aimé, mais est-ce possible ?

2. <i>Le mois des grands départs</i>	57
--	----

La ligne de démarcation est assouplie. — Hitler fait libérer les prisonniers français capturés en Tunisie. — Le Service du Travail Obligatoire soulève l'émotion populaire. — Les sanctions contre les réfractaires. — *L'Humanité* dans la bataille contre le S.T.O. — L'action des fonctionnaires... — ... Et celle des médecins. — La paysannerie française n'est pas à l'abri du S.T.O. — La plainte des ruraux et les réactions de l'administration.

3. *Leur vie quotidienne en Allemagne* 93

Le départ. — « Nous déchantons. » — Pain et cigarettes. — Qui fait quoi ? — Les sabotages ont-ils été nombreux ? — La mission d'espionnage du commandant Pomès-Barrère. — Rencontre avec des déportés. — Les salaires des ouvriers français en Allemagne. — Les Chantiers de Jeunesse reconstituent une atmosphère française. — La vie religieuse. — Noël dans un camp d'Allemagne. — Amours de guerre.

II. LA RÉVOLTE

4 *L'enfance des maquis* ... 153

Sauckel, agent recruteur des maquis. — Le refuge des fermes et des chantiers forestiers. — Signes de reconnaissance et d'identification. — La géographie commande. — L'action de Georges Guingouin. — Paysans et maquisards. — La multiplication des attaques de fermes, de mairies, de perceptions n'est pas toujours imputable au maquis. — Londres et la Résistance face aux vols et aux attentats. — Quand brûlent les gerbes.

5. *Les mains nues* 191

Peu d'armes en octobre 1943. — Des résistants sont massacrés sans pouvoir se défendre. — Le débat autour du rôle que doivent jouer les maquis. — Jean Moulin annonce à Frenay qu'il va réduire les crédits affectés au maquis. — Frenay se tourne vers les Américains. — Les maquis en zone Nord. — Laval décrit un parachutage. — Les Anglais veulent-ils armer la Résistance française ? Beaucoup de résistants répondent par la négative. — Les maquis vus par les Allemands. — Le 64^e corps d'armée allemand réclame des mesures de représailles. — Histoire d'un déraillement. — De notables différences entre le bilan de *L'Humanité* et la réalité. — Les bombardements des villes, les mitraillages des trains scandalisent l'opinion... Et la propagande de la collaboration exploite les erreurs des Anglais. — Londres accepte que la Résistance prenne l'offensive contre les moyens de transport. — Les communistes s'élèvent contre l'attentisme et préconisent l'action permanente.

6. *Du Vercors à La Marseillaise d'Oyonnax* 243

Le Vercors : une citadelle complète, presque aussi parfaite qu'un ouvrage de Vauban. — Dalloz, inventeur du Vercors. — Londres envoie un message : « Les montagnards doivent continuer à gravir les cimes. » — Des résistants du Vercors veulent louer une villa pour de Gaulle. — Les conflits entre chefs militaires entraînent le départ du capitaine Le Ray. — 1943, année de formation des cadres, de rassemblement des armes, d'élaboration d'une doctrine. — Laval s'efforce d'enrayer la fuite vers le maquis. — Speer et Bichelonne créent les « usines S ». — Le défilé du 11 novembre à Oyonnax. — Une fausse édition du *Nouvel-iste* termine l'année 1943. — Premier affrontement sérieux entre maquis de l'Ain et G.M.R.

III. TERREUR CONTRE TERREUR

7. *Faux et vrais cercueils* 277

L'assassinat du docteur Long. — Le tract du comité anti-terroriste de la région lyonnaise. — Les journaux de la Résistance publient des « listes noires ». — Des policiers et magistrats sont menacés et exécutés. — Mgr Gerlier reçoit deux cercueils. — L'histoire du docteur Guérin. — La population indifférente aux assassinats de collaborateurs. — Charles Maurras réclame l'exécution d'otages dans les prisons.

8. *Pétain, Laval, Darnand et la Milice* 305

L'itinéraire de Darnand de 1918 à 1940. — Le Service d'Ordre légionnaire contre les gaullistes, les bolchevistes et les juifs. — Darnand sensible à la force allemande. — Qui a voulu la création de la Milice, quels sont ses buts en janvier 1943 ? — Darnand dénonce le péril bolchevique et manifeste l'intention de lutter contre le marché noir. — Qui s'engage à la Milice ? — Insigne, uniforme, hebdomadaire, école de cadres mais peu d'armes avant novembre 1943.

9. *Après le dixième mort* 343

Paul de Gassowski, premier tué de la Milice. — Darnand a-t-il essayé de « passer de l'autre côté » ? — Second voyage en Allemagne et décision d'entrer dans la Waffen-S-S. — Le serment à Hitler. — L'extravagant « plan du 17 septembre » soumis par Déat et Darnand à Hitler. — Après le dixième mort, les miliciens tirent au sort les noms de ceux qui seront chargés des vengeance. — Lécussan assassine Dreyfus et Victor Basch. — La bataille de Grenoble. — Requet fait sauter le parc d'artillerie. — La Saint-Barthélemy des résistants grenoblois. — Pour ne pas parler le docteur Valois se suicide. — Bien des imprudences.

10. *L'année la plus dure* 377

Les évasions par l'Espagne. — Les passeurs, des hommes appartenant à un autre monde et à une autre civilisation. — Le problème de l'argent. — Dramas en montagne : des résistants sont livrés aux Allemands. — Les héros oubliés. — Brigitte Friang entre en résistance. — Des Français mal préparés aux difficiles tâches de l'espionnage. — Laval ouvre la ligne de démarcation aux policiers allemands chargés de détecter les postes émetteurs de la zone libre. — « Professionnels » et « amateurs » face à face. — Deux traîtres, Moog et Multon dévastent les réseaux. — L'héroïsme de Brossolette. — La torture. — Depuis leur cellule, Devigny et Sudreau réussissent à alerter leurs camarades. — Sur les murs des prisons des noms et des rêves. — La Gestapo arrête les professeurs de l'université de Strasbourg réfugiés à Clermont-Ferrand. — Que sait-on de la vie dans les camps de concentration ?

IV. LA RÉSISTANCE POLITISÉE

11. *Le combat pour Alger* 447

Le mécanisme pour la prise du pouvoir est enclenché. — Face à de Gaulle, des résistants déçus. — Une véritable guerre des clans. — Frenay éliminé comme un gêneur. — Charles Vallin à Londres... — ... Sa présence suscite de violentes réactions chez les socialistes. — Brossolette écrit

TABLE DES MATIÈRES

à de Gaulle. — « Eh bien, Frenay, la France choisira entre vous et moi ». — Darlan à Alger menace l'avenir de De Gaulle. — La conférence d'Anfa et la rencontre Giraud-de Gaulle. — Hostilité de l'entourage de Giraud à la venue de De Gaulle. — Le parti communiste apporte le renfort des masses populaires.

12. *De la résurrection des partis au C.N.R.* 487

Rémy rencontre un responsable communiste. — Le 16 octobre 1942, le P.C. est associé à un appel des Mouvements contre la Relève. — Fernand Grenier à Londres. — De Gaulle ne pouvait pas se priver du soutien des communistes. — Les socialistes émus par l'importance accordée au P.C. — Léon Blum écrit à de Gaulle. — De Gaulle signe l'acte de naissance du C.N.R. — Henri Frenay opposé à la résurrection des partis. — Jean Moulin prend position, au nom du C.N.R., en faveur d'une installation rapide du général de Gaulle à Alger. — La première réunion du C.N.R. — La motion qui est adoptée. — De Gaulle arrive enfin à Alger.

13. *Le 21 juin à Caluire* 521

La lumière n'est pas faite sur le rôle de René Hardy. — La réunion du 21 juin provoquée par l'arrestation du général Delestraint. — A Caluire, aucun dispositif de protection. — Les Allemands arrêtent Jean Moulin mais ignorent encore sa véritable identité. — Après la mort de Jean Moulin, plus rien ne sera jamais pareil.

Remerciements 535

Bibliographie 537